

Au cœur De la manifestation

La cohérence des textes sacrés réside dans l'utilisation de symboles. Ceux-ci contiennent en puissance l'universalité et peuvent donc servir de support de révélation, en réponse à la quête religieuse. Par-delà les traditions mortes ou vivantes, héritages de nos pères, plus ou moins proches de notre entendement, les symboles se perpétuent en ayant le pouvoir de se révéler d'eux-mêmes tant leur simplicité contient d'enseignement concentré. De tous temps ils ont été les armes de la Gnose et le berger illettré a pu, grâce à eux, apprendre à lire dans les étoiles. À notre époque, délaissés, il n'en reste pas moins à notre disposition, sans autre complexité que ce qu'ils ont toujours été, comme le soleil qui ne peut être qualifié d'ancien ou de moderne.

Le symbole de la croix

Le symbolisme de la croix est le plus évident et l'un des moins bien interprétés, peut-être parce qu'il nous est trop familier. Au tout début, les *pisciculi* ou « petits poissons » – ainsi se désignaient les premiers chrétiens – avaient adopté parmi différents signes de reconnaissance une croix formée de quatre *gammes* grecs appelée « croix gammée ». Bien plus tard, certains virent dans l'utilisation de la lettre G, l'initiale de Gnose. Toujours est-il que la croix comme on la voit de nos jours dans les Églises n'était pas en usage à l'époque car elle représentait un instrument de torture, indice d'infamie réservé aux bandits et aux assassins. Aussi se cachait-on pour en faire le signe... Bien souvent, alors, la marque de la nouvelle religion était le dessin d'un poisson dont le nom grec Ichtys formait les initiales des noms et mots : *Iésous Christos Théou Yios Sôter* : « Jésus-Christ, Fils de Dieu Sauveur ».



Comme le fait remarquer René Guénon : *Dans l'Inde, la manifestation sous la forme du poisson est regardée comme la première de toutes les manifestations de Vishnu. – C'est véritablement comme « Sauveur » que Vishnu apparaît dans certaines de ses manifestations, correspondant à des phases critiques de l'histoire du monde.* (*Symboles fondamentaux de la science sacrée*, éd. Gallimard, 1962) Cette première correspondance entre deux traditions, de nos jours apparemment complètement séparées, devrait nous rendre attentifs à ses implications possibles.

La croix gammée, tenue pour la plus ancienne forme de la croix des chrétiens, est connue également sous son nom sanskrit *svastika*. Ce mot est

une éclatante démonstration de la valeur apportée aux symboles dans l'antiquité védique. *Ka* est la première lettre de l'alphabet sanskrit et son graphisme originel n'est autre qu'une croix simple \dagger ; *asti* a le sens d'« être » et *su* correspond à « soi ». *Su-asti-ka* se traduit dans son aspect ésotérique par « Soi être croix » (ce qui invite à transcender ce symbole). Une autre signification, plus courante, traduit *su* par « bien » et *asti* par « cela est ». Or, la naissance du feu est saluée par l'expression *Om Svasti* : « Tout est bien ». Enfin, *Su-Asti* indique aussi l'« Être suprême ». L'« Être suprême sur la Croix » est la salutation faite par le brahman à la Lumière (au feu), Brahma étant l'aspect central de la Trimurti hindoue qui a quatre têtes comme la croix possède quatre branches Dans ce cas, *Svasti* est « Brahma ».